

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

**JSFS**

**Vie de la société**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 47 (1906), p. 180-181

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1906\\_\\_47\\_\\_180\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1906__47__180_0)

© Société de statistique de Paris, 1906, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## V

### BIBLIOGRAPHIE

---

*Principii di statistica metodologica*, par le prof. Rodolpho BENINI

Excellente introduction à l'étude de la statistique, où sont exposés avec clarté et simplicité les principes et les procédés de l'observation statistique, où les méthodes d'analyse des faits dénombrés sont pourtant l'objet d'indications suffisantes pour guider ceux qui voudront en pousser l'étude plus à fond et pour signaler les voies ouvertes au progrès.

L'auteur distingue la statistique, en tant que méthode, de la démographie et des sciences politiques. Pour lui, la statistique est à la fois une forme d'observation et une forme d'induction et peut, sous ce point de vue, être regardée comme une branche de la logique.

Comme forme d'observation, elle comprend l'étude quantitative des faits collectifs; comme forme d'induction, elle extrait de la collectivité ce qui est typique ou le plus fréquent dans l'espace et dans le temps. Mais en statistique l'induction n'a pas la même forme que dans d'autres sciences, au moins en l'état actuel des connaissances; celles-ci rattachent les faits à leurs causes par des traits inflexibles, celle-là ne reconnaît que des liens plus ou moins élastiques: suivant l'expression de l'auteur, les lois statistiques ne peuvent être qu'approchées... En est-il autrement dans les sciences de la nature? La séparation est peut-être plus tranchée quand on considère les conditions dans lesquelles les faits se présentent à nous. Tantôt, comme en physique, nous sommes placés si haut que nous observons les taches formées par les forêts sans apercevoir la croissance des arbres; tantôt, c'est le cas des recherches statistiques, nous sommes au milieu des arbres et ceux-ci masquent la forêt.

Sur les trois cent cinquante-trois pages que comprend l'ouvrage de M. Benini, deux cent cinquante sont consacrées à l'étude des procédés d'observation, une cinquantaine aux méthodes d'induction. Il est vrai que plusieurs chapitres de la première partie auraient pu tout aussi bien, semble-t-il, figurer dans la seconde. Peut-être l'auteur a-t-il voulu indiquer

combien le champ des méthodes d'observation et de comparaison des faits statistiques forme actuellement un territoire plus étendu que les quelques voies encore imparfaitement ouvertes à l'induction.

D'ailleurs, le savant professeur a manié lui-même un grand nombre de statistiques d'espèces très différentes ; il les a disséquées, critiquées et combinées, parfois avec une rare ingéniosité. Son livre est l'œuvre d'un praticien non seulement familier avec la technique des enquêtes, mais en outre habile à critiquer les résultats, à mesurer leur précision, averti de tous les procédés de comparaison et d'analyse qui, à défaut de liaisons rigides des faits, laissent au moins découvrir des indices significatifs d'interdépendance.

La clarté et la précision de l'exposé sont dues en partie à l'usage que l'auteur sait faire des représentations mathématiques, sans le concours desquelles il est difficile de comprendre convenablement la loi des grands nombres, la stabilité de certains petits nombres, les théories de la distribution et de la corrélation qui forment le fonds de la méthode statistique, et d'appliquer à propos les notions qui en découlent. C'est en France qu'ont été produites les premières applications du langage mathématique à la statistique. Laplace, Poisson, Cournot ont ouvert la voie et l'on se rappelle que le Dr Adolphe Bertillon reconnaissait combien il est difficile de raisonner en statistique sans le secours du langage mathématique et des dispositions d'esprit qu'il impose : suivant l'expression de Pascal, certaines relations sont difficiles à saisir quand on n'est pas géomètre.

Aussi, dans les pays où l'éducation universitaire n'évolue pas dans des cadres immuables, beaucoup d'étudiants en sciences naturelles ou en sciences politiques ont soin d'acquérir une culture mathématique suffisante pour la compréhension et l'application raisonnée des méthodes statistiques. De là les nombreux travaux publiés à l'étranger dans cette voie.

Pour entrer en communication avec ces travaux, le livre de M. Benini indique avec simplicité, sans rien omettre d'essentiel, l'état actuel des méthodes et fournit de nombreuses applications. C'est un excellent guide pour l'étudiant. Les quelques réserves que sa lecture suggère pour certaines applications constituent un utile stimulant de réflexion.

L. MARCH.

---

## VI

### AVIS

---

#### PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL CONTRE LE CHÔMAGE (1)

Fidèle aux vœux de P. M. Loria, son généreux fondateur, la « Società Umanitaria » emploie le demi-million de ses revenus à la réalisation des moyens le plus propres à éliminer ou atténuer les causes du chômage. A cet effet, elle a créé des écoles-ateliers, un bureau de placement, un fonds de chômage, un bureau du travail, un office pour sociétés coopératives agricoles, une banque de crédit pour coopératives. Elle se prépare en outre à ouvrir deux colonies agricoles pour les sans-travail et à convoquer à Milan le **premier Congrès international du chômage**.

Ce grave problème a pris dans tous les pays où l'industrie est le plus florissante une acuité et une ampleur telles que nous ne doutons point d'intéresser hautement les savants et les hommes d'État à un congrès qui leur permettra d'échanger leurs vues sur les sujets suivants, inscrits à l'ordre du jour des séances : *causes du chômage ; moyens de le prévenir ; moyens d'en atténuer les conséquences*.

Pour maintenir l'élévation du niveau des discussions, des personnages éminents : écrivains, conférenciers, délégués d'œuvres pour la prévention du chômage s'étant déjà pratiquement occupés de la solution du problème, ont été priés de participer à nos travaux.

Le congrès se réunira les 28 et 29 septembre 1906.

Afin d'obvier aux omissions qui ont pu se produire dans l'envoi de circulaires, le comité exécutif prie les personnes désireuses de lui apporter le résultat de leurs études ou de leurs expériences de s'adresser pour plus amples renseignements au secrétariat du congrès : *Segretariato del Congresso per la Lotta contro la Disoccupazione, via Manzoni 9, Milano*.

La carte d'admission au congrès coûte 10 liras.

Les imprimés ou manuscrits destinés au congrès doivent être envoyés avant le 30 juin et se rapporter strictement aux matières inscrites à l'ordre du jour.

---

1. Tenu à Milan sous les auspices de la « Società Umanitaria ».